

Le concours complet d'équitation en deuil - 1/2

Julie, Amélie, Maïa... 3 jeunes filles qui vivaient une passion commune, le concours complet... Mais à quel prix ? 3 filles qui sont décédées cette année en vivant leur passion, sur leur parcours de cross... Un petit article pour leur rendre un dernier hommage...

Tout a commencé le dimanche 11 mars 2007. Amélie Cohen et Edouard Charlot étaient dans la vie comme dans leur passion équestre : unis et heureux. Leur bonheur s'est fracassé dans cette pointe du cross de Fontainebleau pour laquelle Amélie avait choisi l'option rapide. Il était 12h30 le dimanche 11 mars 2007. Le cheval trébucha dans l'oxer, fut déséquilibré et chuta, écrasant sa cavalière qui était restée en selle. Accident extrêmement rarissime sur un obstacle ne présentant pourtant aucune difficulté particulière. Malgré tous les soins prodigués sur place par une équipe de secours arrivée très rapidement et une hospitalisation immédiate, Amélie ne sortit pas du profond coma dans lequel elle fut immédiatement enfermée.

Amélie Cohen et Edouard Charlot s'aimaient et partageaient la même passion pour les chevaux et le concours complet. Ils auraient dû unir leurs destinées dans deux mois, dans le Lubéron cher au cœur de la jeune femme. Ils s'étaient engagés tous les deux dans la 2A de ce premier complet de la saison, organisé par le CSEM de Fontainebleau, lui avec un cheval qui porte la griffe familiale de Champloue", elle avec son compagnon qu'elle connaissait par cœur et avec lequel elle avait couru de nombreuses épreuves de même nature. L'horloge du temps s'est arrêtée là, sur cette pointe inoffensive mais fatale.

Effroyable nouvelle plongeant la famille et les proches d'Amélie dans un abîme d'affliction.

Effroyable nouvelle qui paralysa le Grand Parquet et figea de douleur la grande famille du complet.

Effroyable coup du sort qui fit qu'Edouard, parti en début d'épreuve, gagna finalement cette mortelle 2A.

Comme pour ajouter de la tristesse à la tristesse.

La communauté régionale du sport et de l'élevage est sous le choc. La grande famille du complet aussi. Ces deux jeunes gens étaient unanimement appréciés sur les terrains de concours comme dans l'exercice de leurs professions. Originaire du sud de la France, experte en imagerie médicale vétérinaire, Amélie, docteur-vétérinaire, exerçait à la clinique de la Citadelle à Saint-Geosmes (52) et se déplaçait tant en Champagne-Ardenne qu'en Bourgogne.

Nous nous inclinons devant la douleur qui étreint ces familles.

Que Jean-Marie Charlot et les siens trouvent ici un peu de réconfort dans l'amitié et l'émotion partagée que tous ses amis éleveurs et responsables d'association nous chargent de leur transmettre.

Ma Julie

Samedi 5 mai, alors qu'elle courait une 3b en complet sur le site du Haras de Jardy avec son cheval Half de l'Etoile, Julie Silly s'est tuée lors d'une chute sur un obstacle simple.

Son cheval est parti sur une longue et a panaché. A 17 ans, cette cavalière des Ecuries de Longvilliers (78) avait appris à monter à poney puis à cheval chez Yves Dufresne, un cavalier de complet d'expérience. "Elle était qualifiée pour la première fois pour le championnat de France junior de complet à Dijon, explique Yves Dufresne. Cette 3B de Jardy, c'était un dernier petit galop avant le championnat de France. Julie était très sportive et avait beaucoup de tact à cheval. C'était une battante. Elle est tombée sur un obstacle qui ne présentait aucune difficulté, une maisonnette (1m05, ndla) avec du pied. Je ne sais pas ce qui s'est passé." Très sportive, très souriante et très allante, Julie Silly avait déjà couru des 2B à Sandillon en 2006, à Bonneville et à Fontainebleau cette année. "Cet obstacle était trente mètres après un virage, sur un terrain plat, il n'y avait pas de difficulté, commente Pascale Boutet, cavalière de complet internationale élue à la fédération. L'équitation sera toujours un sport à risque, mais nous allons entamer une réflexion sur la sécurité dans le prochain règlement du concours complet d'équitation. Sur place les organisateurs ont fait tout ce qu'il fallait, les secours sont vite arrivés." Profondément choqué par cet accident, Emmanuel Feltesse, a décidé d'annuler l'ensemble des épreuves prévues jusqu'au mardi. "Il n'est pas question de dire que c'est inhérent à la discipline, commente Emmanuel Feltesse, le directeur de Jardy. Avec le Conseil Général des Hauts-de-Seine et la Fédération

Le concours complet d'équitation en deuil - 2/2

française d'équitation nous allons réfléchir à l'amélioration de la sécurité. Il faut lancer une réflexion scientifique pour limiter les risques."

Un dernier adieu à Julie se déroulera vendredi 11 mai à 14h à l'église de Sermaise (91).

Je connaissais personnellement Julie... J'ai eu la chance d'avoir pu voir Julie pour la dernière fois, le sourire aux lèvres, dans sa boîte de départ. Je suis partie juste derrière elle, et lorsqu'au bout de la ligne droite, j'apparus ma petite Julie au sol et son fifi dans le champs, mon coeur se serra et déjà je savais que c'était grave. Julie était un "pilote" comme on l'appellait, elle connaissait pourtant son cheval par coeur, alors personnes ne comprend.

Je t'aime Julie, je t'ai accompagné durant tes dernières minutes. Mon coeur n'ai plus qu'un steak haché, ma julie, je ne m'en remet pas alors je ne peux pas imaginer la souffrance de tes parents qui n'avaient que toi dans leur vie.

Je ne t'oublierais JAMAIS ma JU, tu es toujours dans mon coeur et pas un jour ne passe sans que tu m'accompagne.

JE T'AIME et pense si fort à toi...

Un skyblog a été crée a à son hommage : <http://www.jufifi.skyblog.com>

Maïa Boutanos

Le samedi 1er septembre 2007, Maïa Boutanos, cavalière PRO1, perdait la vie des suites de la chute du couple survenue au cours de l'épreuve 3A du CCE de Moulins-Coulandon. Le cheval et la cavalière ne furent pas les seuls à chuter : Cet obstacle N°5b, pourtant réputé "fixe", a lui aussi perdu l'équilibre !

Selon le règlement de CCE, les obstacles du cross doivent être fixes. Par essence même, ce qui est fixe, ne bouge pas. Il peut donc apparaître surprenant, de trouver en compétition des obstacles de cross qui se renversent au moindre choc. En se renversant ainsi, cet obstacle a entraîné la chute du cheval sur la cavalière, provoquant des blessures mortelles.

Le chef de piste et le réalisateur du parcours de cross, devraient pouvoir connaître des modalités de construction qui permettent aux obstacles de rester entièrement fixés au sol. Dans le cas contraire, le règlement de CCE n'est pas appliqué !

Si l'on désire faire baisser le nombre d'accidents potentiels sur les cross, au-delà de réflexions complexes, peut-être qu'une simple application plus rigoureuse du règlement à tous les niveaux d'épreuve, apporterait un début de solution. "